

disons, en passant, que l'emblème du corbeau posé sur une éminence ne paraît pas avoir été particulier à Lyon : car, fait curieux, on voit *un corbeau de profil posé sur une forteresse*, ce groupe apparaissant comme symbole monétaire sur un denier de coin romain de L. Julius Bursio, frappé (peut-être dans quelque LVGDVN inconnu jusqu'ici) en 88 av. J.-C. (4), c'est-à-dire 45 ans avant l'établissement d'une colonie romaine à Lyon.

Quoi qu'il en soit, que signifie, au juste, le corbeau, sur les monuments antiques, d'origine romaine, ayant trait à LVGDVNVM ?

Voyons d'abord, très brièvement, ce que nous disent les auteurs :

DOCUMENTS ANCIENS

On connaît la légende gauloise tirée du vieux Clitophon (5), légende d'après laquelle deux Tectosages, Atépomar et Momor, voulant bâtir sur une montagne, au confluent du Rhône et de la Saône, la ville gauloise qui devint plus tard la ville romaine de Lyon, virent des corbeaux se diriger de ce côté et se poser sur les arbres d'alentour, circonstance qui aurait déterminé les fondateurs à nommer la ville LVGDVNVM, de LVG, corbeau, et DVNVM, montagne, rocher, forteresse ; malheureusement,

(4) Babelon. *Op cit.*, t. II, p. 7. Julia, symbole n° 117. C'est la circonstance que l'oiseau est « de profil », qui nous engage à voir en lui un corbeau et non un aigle. Les pattes de l'oiseau sont fâcheusement cachées par les créneaux de la forteresse.

(5) Rapportée dans le *de Fluviiis*, du Pseudo-Plutarque, comme chacun sait.